

a affecté plus particulièrement les produits alimentaires et les matières premières que le Canada vendait en grandes quantités aux autres pays, a été un des principaux éléments de la dépression. En décembre 1930 le nombre-indice général des prix de gros au Canada, qui était aussi à l'unisson avec ceux des autres pays, marquait 77.8 p.c. de la moyenne de 1926 comparativement à 96.0 p.c. le même mois en 1929, soit un déclin de près d'un cinquième au cours de douze mois.

*Agriculture.* — Dans un pays comme le Canada, où l'agriculture occupe une des premières places dans les activités économiques de la nation, le rendement et le prix des produits agricoles ne peut qu'affecter le mouvement général des affaires. La récolte subnormale de 1929 a affecté les recettes des industries basiques telles que les chemins de fer et la navigation lacustre et océanique, et comme résultat direct du mouvement ralenti de la récolte de blé de 1929 les principaux ports et centres d'expédition ont manqué d'activité. La deuxième phase de la situation du blé se trouve dans le recul drastique des prix en 1930. Un des principaux facteurs réactionnaires influençant l'économie sociale canadienne de la période sous revue se trouve dans la réduction du pouvoir d'achat du cultivateur. Les causes évidentes de cette réduction viennent de l'affaiblissement des rendements de 1929 et la baisse des prix pour les produits agricoles.

Bien que la récolte de blé de 1930 estimée à près de 398,000,000 de boisseaux eût été inférieure aux récoltes surabondantes de 1927 et 1928, le gain sur 1929 était de 93,352,000 boisseaux ou 30.6 p.c. La valeur estimative de la récolte de blé de 1930 est placée à \$174,800,000 comparativement à \$319,700,000 pour la récolte beaucoup plus faible de l'année précédente. Le prix moyen par boisseau à 44 cents pour 1930 se compare à \$1.05 pour les 304,500,000 boisseaux récoltés en 1929. La valeur des principales récoltes est estimée à \$631,600,000 en 1930 comparativement à \$949,000,000 en 1929. Les ensemencements de 1930 couvraient une superficie de 62,215,000 acres comparativement à 61,207,000 acres en 1929.

*Fer et acier.* — L'industrie du fer et de l'acier, facteur majeur de l'expansion des chemins de fer et de l'outillage industriel, est un excellent indicateur de la tendance générale des affaires. Certaines autorités vont jusqu'à dire qu'une large fluctuation dans des industries de ce genre est la principale cause du cycle économique et qu'il y a justification apparente à prétendre que la large variation dans les opérations des industries engagées dans la fourniture et le remplacement de l'outillage industriel est un élément important dans les alternances de prospérité et de dépression. La production de fonte en gueuse en 1930, à 747,448 grosses tonnes, était de 30.8 p.c. inférieure au record de cette industrie qui, l'année précédente, s'était établi à 1,080,000 tonnes. La production d'acier au cours de l'année, à 1,012,000 tonnes, était de 26.6 p.c. inférieure aux 1,378,000 tonnes de l'année précédente. En mesurant la signification de cette baisse il faut se rappeler qu'en 1929 l'industrie a été plus active qu'en toute autre année depuis la guerre.

*Energie électrique.* — Le développement intensif des ressources hydroélectriques du Dominion dans la période d'après-guerre s'est continué en 1930 en dépit de la dépression dans les autres lignes. Les nouveaux agencements mis en activité au cours de 1930 ajoutent à la production 397,850 h.p., portant la capacité de toutes les installations au Canada au chiffre de 6,125,000 h.p. à la fin de l'année. Plusieurs grands travaux de captation ont progressé au cours de l'année entière, dont plusieurs d'une très grande importance, et il est anticipé que dans les deux ou trois prochaines années la production sera augmenté de plus de 1,500,000